

autres, & inspirer de l'indignation contre ceux qui les produisent : cette liberté d'écrire & de diffamer, s'est communiquée jusques dans les Chaires des Predicateurs, qui abandonnant, presque la Morale de l'Evangile, ne prêchent que l'innimitié & la haine. C'est dans le même genre d'écrire, qu'on a composé quelques Adresses, qui n'ont abouti qu'à manifester les esprits broüillons, & ceux qui auroient voulu, s'il eût été en leur pouvoir, éterniser la guerre dans leur Patrie.

On continuë à publier des Libelles, qui ne servent qu'à nourrir la haine, & envenimer l'antipathie des partis.

Une de ces Adresses présentée au Roi au nom des Habitans de Portsmouth, étoit remplie de ces exagerations outrées, qui font assez connoître, que ceux qui l'ont dressée & appuyée trouvoient mieux leur compte dans les troubles de la guerre, que dans la tranquillité de la Paix : nous voyons, (disent ceux qui l'ont dressée. ou moti-
vée,) perdre par une *Paix honteuse*, tous les avantages d'une guerre heureuse & glorieuse.... les vainqueurs obligez de se soumettre à la volonté des vaincus.... nôtre Commerce negligé.... de violentes procédures commencées & poursuivies contre les Membres les plus affectionnez.

Ces termes sont bien differens des Adresses que le dernier Parlement & la Ville de Londres présenterent à la feuë Reine Anne, pour la remercier de ce qu'elle avoit procuré à ses Royaumes, la Paix la plus glorieuse & la plus avantageuse qu'on n'auroit pû s'en flatter au commencement & pendant le cours de la guerre ; & d'avoir étendu le Commerce de la Nation jus-